

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 25

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le groupe de réflexion sur l'avenir de la SIA a commencé ses travaux

Le groupe de réflexion sur l'avenir de la SIA s'est réuni le 7 novembre à Berne. Lors de cette première rencontre, son indépendance vis-à-vis du Comité central a été confirmée et garantie, et les grandes lignes de son organisation et du déroulement des travaux arrêtées.

Le groupe de réflexion estime nécessaire de s'octroyer un premier temps d'analyse sereine en totale autonomie. Il s'agira tout d'abord d'évaluer sous tous leurs aspects les causes internes et externes qui ont amené nos professions et la SIA à la situation actuelle, puis de procéder à une analyse approfondie de l'avenir de la profession de l'architecte, de l'ingénieur civil et des autres branches de l'ingénierie dans la société, afin d'affiner la perception des problèmes auxquels ces professions sont confrontées aujourd'hui et seront exposées à l'avenir.

A l'issue de cette première phase, vraisemblablement au début 1997, le groupe de réflexion prendra l'initiative, sous une forme encore à déterminer, de contacter et d'informer les sections, les groupes spécialisés et les membres de la SIA.

Le groupe de réflexion sur l'avenir de la SIA

Section neuchâteloise

Candidatures

M. Nicolas Merlotti, ing. civil dipl. EPFL (Parrains: MM. Alain Jeanne-rot et Pierre Kipfer)

M. Guidi Pietrini, architecte dipl. Université de Florence (Parrains: MM. Laurent Geninasca et Thomas Urfer)

Nous rappelons à nos membres que, conformément à l'article 7 des statuts de la section, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée, *par avis écrit au comité de la section, dans un délai de 15 jours.*

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central de la SIA à Zurich.

A propos de la « Commission SIA de l'avenir »

Réflexions d'un ingénieur mécanicien SIA

Dans son N° du 6 novembre 1996, IAS a présenté les personnalités ayant accepté de participer aux travaux de cette commission.

Nous ne pouvons que remercier les dix collègues qui sont prêts à sacrifier un temps – rare et précieux – à une tâche indispensable, mais difficile et ingrate.

En tant qu'ingénieur mécanicien EPFZ, je suis toutefois préoccupé par un point: la composition de la commission. Dix membres, dont cinq architectes, trois ingénieurs civils, un ingénieur forestier, un ingénieur du génie rural. Il faut – une fois de plus – demander « où sont les ingénieurs mécaniciens et électriciens ? ».

C'est un fait incontestable que, depuis un demi-siècle, leur importance relative au sein de la SIA n'a cessé de diminuer, passant d'environ 25 % à 15 %.

Faut-il en conclure que la SIA ne compte plus sur eux, qu'elle veut bâtir son avenir sans eux? Peut-on lui en tenir rigueur, puisque de leur côté, ingénieurs électriciens et mécaniciens se désintéressent de la SIA et estiment qu'elle est sans influence sur leur avenir et n'en voient pas l'utilité?

Les anciens qui, comme moi, ont vécu activement la SIA, lui sont reconnaissants des contacts interdisciplinaires offerts et ressentent aujourd'hui une certaine mélancolie et se posent des questions.

- Ont-ils encore une place à la SIA?
- N'y a-t-il pas inutilité réciproque?

- Le groupe dit « des ingénieurs de l'industrie (GII) » ne devrait-il pas devenir totalement indépendant?
- Serait-il alors capable de regrouper efficacement électros et mécanos (ce qu'il n'a pu faire que très partiellement jusqu'ici) et dans quels buts?
- Suffirait-il de confier aux seules associations d'anciens élèves – GEP et A3E2PL réunies (qui font parfois double emploi avec la SIA) – les relations interdisciplinaires, l'étude du rôle de la techno-science et de l'élite technico-scientifique dans la société?

Qui répondra à ces questions? Certainement pas la « Commission de l'avenir » que sa composition limitera à des problèmes strictement professionnels, ce qui est déjà une lourde tâche.

Une suggestion: réunir un groupe de réflexion SIA + GEP + A3E2PL (+ éventuellement ASIC et FAS) pour envisager en commun l'avenir et le rôle que devraient jouer les différentes organisations. Serait-ce trop demander, voir trop loin et trop grand? Et puis, pourquoi pas à notre tour nous restructurer pour faire mieux face à un avenir difficile?

*Paul Huguenin,
ing. méc. EPFZ*

Le rôle prépondérant des technologies nouvelles dans l'avenir de la Suisse incite à partager les préoccupations de notre correspondant.

*Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef*